Zeitschrift: Revue de linguistique romane

Herausgeber: Société de Linguistique Romane

Band: 61 (1997)

Heft: 243-244

Artikel: L'anglicisme et la presse : Enquête et analyse à travers quatre quotidiens français et belges

Autor: Klein, Jean-René / Lienart, Nathalie / Ostyn, Stéphane

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-399970

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'ANGLICISME ET LA PRESSE

ENQUÊTE ET ANALYSE
A TRAVERS QUATRE QUOTIDIENS FRANÇAIS ET BELGES

> *On attend du linguiste qu'il confirme les idées reçues, plutôt que de les relativiser ou de les démentir, et bien souvent on préférera fermer les oreilles à ses avis pour ne pas avoir à modifier son propre système de croyances.*
>
> Maurice PERGNIER, *Les anglicismes: danger ou enrichissement pour la langue française?*, 146.

1. INTRODUCTION[1]

La question des anglicismes a déjà fait couler beaucoup d'encre, et l'on pourrait se demander s'il est encore justifié de nourrir une discussion à ce propos. Pourtant, si la littérature en la matière est abondante, il faut bien constater une extrême hétérogénéité qualitative des débats. Cela va des prises de position francophonissimes et puristes, allergiques à toute immixtion étrangère (l'emprunt y est perçu comme un intrus qui met en péril la «pureté» de la langue[2]), au point de vue un peu condescendant de linguistes qui voient là un faux problème, dans la mesure où les langues évoluent et se développent sans qu'on ait à s'en préoccuper. Entre ces deux pôles peuvent encore prendre place des positions normatives, plus ou moins éclairées, ou des analyses linguistiques qui tentent, en écartant toute forme de prévention, de décrire les

---

(1) Une partie des matériaux réunis dans cette étude ont été rassemblés à l'occasion d'un séminaire de linguistique française, par des étudiants du département d'études romanes de l'Université Catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve). Nous les remercions de cette précieuse collaboration. Nos remerciements également à Mlle COPPENS et à M. PIERRET pour leurs utiles remarques.

(2) Pierre TRESCASES (1982) donne une bonne synthèse des attitudes polémiques face à l'emprunt. Quant au livre plus récent d'Alfred GILDER (1993), il s'inscrit dans une lignée d'ouvrages où le mythe d'une certaine pureté de la langue s'assortit d'accents xénophobes.

phénomènes liés aux apports allogènes dans un système linguistique donné. La résurgence du débat autour de l'anglicisme, en 1994[3], a bien montré combien l'absence d'information objective sur les mécanismes de la langue et sur son histoire laissait le champ libre à bon nombre de préjugés et d'assertions péremptoires. On comprendra donc que notre point de vue ne sera nullement interventionniste, mais animé par le souci de contribuer à une perception plus soucieuse des phénomènes en cause.

Lorsqu'on prétend que le français est submergé par les influences anglo-américaines, encore faut-il pouvoir s'entendre sur des critères fiables pour apprécier la nature de cet «afflux». Adoptera-t-on une visée synchronique ou diachronique? Qu'englobera le concept d'«anglicisme»? De quel français sera-t-il question? S'agira-t-il de la langue commune ou d'une langue de spécialistes? Envisagera-t-on l'écrit ou l'oral, ou encore les deux à la fois? Tant de paramètres différents auxquels correspondront nécessairement des analyses et des résultats divergents...

L'objectif de la présente étude sera d'établir un diagnostic quantitatif et qualitatif du phénomène de l'anglicisme dans un corpus d'échantillons de la presse écrite quotidienne, française et belge.

2. CONSTITUTION DU CORPUS

2.1. Sources

Quatre quotidiens (*Libération, Le Monde, La Dernière Heure, Le Soir*) ont été dépouillés pendant la semaine du 21 au 26 février 1994. Comme le but était d'apprécier l'influence de l'anglais sur la langue «commune» des journaux, ont été exclues les rubriques spécialisées, telles le sport ou l'économie, dont on sait qu'elles recèlent un taux plus élevé de termes d'origine anglaise. Les articles ont été répartis en quatre domaines: politique nationale, politique internationale, société, loisirs (les sports étant laissés à part). On notera tout de suite que ces catégories assez larges recouvrent des écrits diversifiés où se retrouvent nécessairement des mots appartenant, par exemple, au sport ou à l'économie, mais dans des *contextes non spécialisés*. Cette forme de vulgarisa-

(3) Loi n° 94-665 du 4 août 1994 relative à l'emploi de la langue française, communément appelée par les médias «Loi Toubon». Il n'est pas sûr que les projets de loi tentant de réglementer l'emploi de la langue aient un effet direct et immédiat. Dans *Libération* du 23 février 1994 (p. 24), un fait divers fait état d'un *revendeur de drogue* et de *surdose*. Le lendemain, le même journal, qui annonce à la une le projet de loi Toubon, évoque (p. 32) l'arrestation d'un *dealer* et parle d'un décès par *overdose* !

tion pourrait constituer un indice intéressant de vitalité et de plus ou moins grande intégration des éléments allogènes dans un lexique général.

2.2. Nature des anglicismes relevés

Pour ne pas fausser les données, il importe de ne pas restreindre au départ la notion d'anglicisme. Elle s'étendra donc à toute forme d'expression d'origine anglaise ou américaine (lexicale, sémantique, syntaxique) qui s'insère dans un contexte de langue française. On retiendra donc non seulement les mots «qui ont l'air anglais» (les emprunts directs), ceux que visent prioritairement les débats sur l'anglicisme, mais aussi les emprunts dits indirects, qui impliquent divers procédés de substitution (emprunts sémantiques, calques...) et dont le repérage est forcément moins aisé (ex. *banque de données* < angl. *data bank*).

Un critère essentiel, à nos yeux, est la façon dont une forme allogène est intégrée dans un discours français, processus qui a été bien décrit par Josette REY-DEBOVE (1973). Restent donc en dehors du champ d'analyse les emplois accompagnés de marques diverses (guillemets, italiques) ou, surtout, de paraphrases définitoires, qui témoignent du caractère «extérieur», non français, de la forme utilisée. A fortiori n'ont pas été retenues les citations où la formulation anglaise fonctionne comme un énoncé autonome.

2.3. Chronologie

La pénétration d'éléments anglo-saxons en français n'est pas une nouveauté du XXe siècle. L'anglomanie a connu déjà des pics au XVIIIe et au XIXe siècle, comme l'ont bien montré les études aujourd'hui anciennes de BONNAFFÉ (1920) et MACKENZIE (1939).

Analyser le phénomène en synchronie exige donc qu'on s'assigne des limites, car le nombre de mots d'origine anglaise, introduits dans l'usage depuis un ou deux siècles, est important: ce serait pour le moins fausser les données que de comptabiliser dans un corpus de 1994 des termes tels que *sport, tennis, tunnel*, ou encore *international* et *interférer*! On notera au passage que, pour une certaine critique puriste, c'est autant la nouveauté des formes que leur caractère allogène qui suscite le rejet, comme le montre souvent son attitude méfiante à l'égard des néologismes indigènes(4).

---

(4) Jean-Pierre GOUDAILLIER (1977) épingle avec pertinence les incohérences auxquelles aboutissent certains puristes. Dans le même ordre d'idées, on constatera l'embarras des lexicographes. Ainsi, dans le *Nouveau Petit Robert* (1993), *film* et *sport* ne sont plus marqués comme anglicismes, pas plus que *barman* ou *chips*, alors que *parking* et *interview* portent encore cette marque!

Notre relevé embrassera donc toutes les formes apparues depuis 1900, car une limitation aux anglicismes attestés depuis 1950 pourrait faire croire, a contrario, que nous cherchons artificiellement à restreindre l'ampleur du phénomène étudié.

3. ANALYSE DU CORPUS(5)

3.1. Bilan quantitatif du dépouillement

	Dern. Heure	*Le Soir*	*Libération*	*Le Monde*
Types/quotidien	146	157	184	166
Occurrences	520	466	586	722

Le nombre de types différents d'anglicismes rencontrés dans les quatre journaux s'élève à 404. *Libération* contient la plus grande variété de formes d'origine anglaise, les journaux belges se signalant par des chiffres plus bas. Toutefois, on notera que les écarts ne sont pas suffisants pour que l'on puisse en tirer des conclusions significatives: seuls des sondages répétés à différents moments de l'année permettraient de dessiner des tendances plus nettes.

Les quatre journaux ne possèdent en commun que 29 types lexicaux, tandis que 249 types ne sont attestés que dans un seul quotidien:

La Dernière Heure	47
Le Soir	59
Libération	70
Le Monde	73

La plupart de ces types communs ressortissent à des rubriques traitant de «vie sociale» ou de «loisirs», par exemple: *C.D., clip, dealer, fan, film, gay, jazz, label, overdose, parking, rock, sitcom, star, surfeur, suspense, video, week-end, zapping.* Il apparaît ainsi nettement que la très grande majorité des types et des occurrences appartiennent aux articles abordant les phénomènes de société et de loisirs, et ce dans les quatre journaux. En revanche, les articles consacrés à la politique nationale ou internationale plafonnent avec des fréquences respectives de 3% et de 8% des occurrences.

(5) On trouvera en annexe la liste des 404 types attestés et leur distribution dans les quatre quotidiens analysés. On s'est limité à préciser le sens ou le domaine d'emploi (symbole >) des termes polysémiques ou moins répandus. La première colonne fournit quelques repères chronologiques: - < 1950 = mot apparu avant 1950
- pas de mention = mot apparu entre 1950 et 1980
- > 1980 = mot apparu depuis 1980.

Quant au nombre total d'occurrences, il montre que deux journaux, *La Dernière Heure* et *Le Monde*, mettent en œuvre moins de types lexicaux, qu'ils utilisent avec un taux de récurrence plus élevé.

3.2. Bilan lexicographique et diachronique

Il est intéressant de se demander si les formes retenues sont déjà enregistrées dans un dictionnaire d'usage contemporain. La confrontation avec la nomenclature du *Nouveau Petit Robert* (1993) montre que sur les 404 types lexicaux, 90 seulement ne sont pas encore attestés (avec l'acception qu'ils ont dans les journaux), soit 22,3 % du total. L'analyse de ce pourcentage autorise une double interprétation: d'une part, le *Petit Robert* présente une macrostructure qui enregistre très vite les mouvements du lexique, ce qui constitue une qualité «en soi»; d'autre part, les quotidiens dépouillés ne produisent peut-être pas de si grandes quantités d'anglicismes. A la fin de cette étude, il faudra peut-être affiner l'interprétation.

Un autre constat d'ordre lexicographique mérite qu'on s'y arrête un instant: si on collationne les types n°s 1 à 79 (*efficient*) avec la nomenclature correspondante du premier tome (A-ENZ) publié du *Dictionnaire de l'Académie* (9e éd., 1992), il apparaît que sur ces 79 anglicismes, 28[6], soit 35,4%, sont dûment attestés dans un ouvrage qui, par principe, ne se veut pas ouvert à n'importe quelle innovation, indigène ou allogène. Seuls deux emplois sont signalés avec des réserves: *contacter* et *digital* (pour *numérique*).

La composante diachronique du corpus montre, à travers les datations qui ont été établies, que sur les 404 types relevés, 142 sont déjà usuels avant 1950, soit 35,1% du total; la part des anglicismes postérieurs à 1980 ne représente que 104 formes (25,7%), le reste des types, au nombre de 158 (39,2%), apparaissant donc entre 1950 et 1980.

Il est sans doute utile de noter que 30 des termes postérieurs à 1980 (soit un peu moins d'un tiers de l'effectif) relèvent de la seule description de la musique moderne anglo-saxonne. Par ailleurs, une trentaine d'autres termes renvoient vraiment à des concepts et référents progressivement intégrés dans l'usage commun des quinze dernières années; il en va ainsi de *airbag, blues* ('idées noires'), *clip, compact-disc, C.D., coke, cocaïne, fax, faxer, grunge, lifting* ('rajeunissement'), *pin's, reality show, sniper*, etc.

---

(6) *Baby-foot, badge, baffle, banque de données, barbecue, bazooka, best-seller, black-out, blues, boom, bulldozer, caddy, camping, challenger, charter, chewing-gum, chips, clips, contacter* (avec réserves), *container, crucial, dancing, digital* (avec réserves), *disque dur, dumping, duplex, efficient.*

3.3. Analyse qualitative

Trois points de vue seront abordés:

1. la distribution thématique
2. la typologie des anglicismes
3. l'intégration textuelle.

3.3.1. La distribution thématique

Les commentaires consacrés à l'analyse quantitative ont déjà fait ressortir certaines tendances, telles une concentration d'anglicismes récents dans les rubriques consacrées aux loisirs (la musique, en particulier), qui s'oppose au très faible pourcentage d'éléments anglais dans le domaine politique.

La prise en compte globale du corpus, soit les 404 types, manifeste des prédominances liées à des champs notionnels assez spécifiques:

la musique et la danse:	70
les médias, le cinéma:	37
l'économie:	18
la criminalité et la drogue:	12
le sport:	9

L'emportent clairement des domaines subissant une forte influence de la culture et du mode de vie anglo-saxons. Le reste des anglicismes répertoriés appartient à des secteurs variés comme la mode, l'habitat, les mœurs, etc., sans dominance nette.

Juger l'influence de l'anglicisme dans les journaux quotidiens exige qu'on aille au-delà de cette approche thématique cloisonnée, si l'on se rappelle que l'objectif est d'apprécier l'influence des formes anglaises dans le lexique général des quatre quotidiens au travers de quatre rubriques: politique nationale, politique internationale, société, loisirs. Cette limitation volontaire du champ explique le petit nombre de types lexicaux pour le sport et l'économie (respectivement 9 et 18 types) qui font l'objet de pages ou d'articles spécialisés. Mais il est sans doute plus significatif d'évaluer le nombre d'anglicismes divers (économie, sport, vie quotidienne, etc.) présents dans les articles de politique nationale ou internationale. Cette relative déspécialisation par rapport aux emplois originels marquerait un plus haut degré d'intégration dans le lexique général.

	Dern. Heure	*Le Soir*	*Libération*	*Le Monde*
Pol. internationale	8	21	23	24
Pol. nationale	5	11	12	9
TOTAL	13	32	35	33

Un journal bruxellois, *La Dernière Heure*, se démarque des trois autres quotidiens par un nombre plus réduit d'anglicismes dans les deux domaines concernés. En fait, l'examen du corpus ne laisse apparaître que très peu d'anglicismes spécifiques à la langue politique; on relève *homeland, isolationnisme, table ronde, township*, les autres formes, bien antérieures à 1900, n'étant pas prises en considération. Pas mal d'emplois font partie du lexique général: *contacter, crucial, fax, gadget, medias, mouton noir, nuisance, slogan, suspense, tester, week-end*(7):

> «Au conseil des ministres, le PS annonce qu'il aligne M.J., expert en sécu. Un 'social' parmi les économistes. Quasi un mouton noir.» (*Le Soir*, 21/2/94, p. 3).
>
> «L'idée était d'éviter (...) qu'un citoyen européen usant de la liberté de circulation perde au passage ses droits politiques. Cette disposition du traité est loin d'être un gadget.» (*Libération*, 24/2/94, p. 48).
>
> «A défaut de preuve, TF1 a entretenu ce week-end le suspens autour de ce qu'elle a présenté comme un 'scoop' sur le massacre du marché de Sarajevo...» (*Libération*, 21/2/94, p. 5).

D'autres sont issus, assez logiquement, du langage économique: *dumping, lobby, marketing, royalties, supermarché,* etc. La majeure partie provient enfin de domaines variés, parfois très «éloignés» de la réalité politique, leur présence ne s'expliquant que par des situations particulières, ou tout simplement par des usages figurés.

3.3.2. Typologie des anglicismes

Même si ce n'est pas l'objectif premier de cette étude, l'échantillon prélevé dans une semaine de presse quotidienne permet de vérifier un certain nombre de mécanismes inhérents au processus d'emprunt.

Les matériaux qui suivent seront ordonnés selon le modèle de typologie formelle proposé par Einar HAUGEN (1950), que John HUMBLEY (1974) a commenté de façon pertinente. On y retrouve la dichotomie principale entre emprunts directs (le signifiant n'est pas affecté; en fait, il subit toujours des adaptations mineures, ne serait-ce que phonétiques) et indirects (le signifiant

(7) Cet anglicisme, déjà ancien (vers 1920), présente le plus grand nombre d'occurrences dans les rubriques politiques des quatre journaux.

allogène disparaissant pour donner les emprunts sémantiques et les calques); entre ces deux pôles se situent les hybrides, qui se caractérisent notamment par diverses adaptations au système morphologique de la langue-cible.

La plupart des cas relevés appartiennent au groupe des emprunts directs (voir corpus, en annexe), qui constituent pour l'utilisateur la solution la plus facile et la plus rapide. On signalera ici deux anglicismes «régionaux», attestés dans les deux journaux belges: *flat* 'petit appartement, studio' et *poll* 'réunion des membres d'un parti pour établir un classement en ordre utile des candidats à une élection'.

L'hybridation répond à une nécessité morphologique, surtout pour les formes verbales, mais aussi pour certains dérivés nominaux, tels: *contacter, faxer, joggeur, kidnapper, permissivité* (angl. *permissiveness*), *se shooter, sniper, snober, squatter* (V.), *superviser, supporter* (V.), *surfer* (V.), *swinguer, tester*.

Les emprunts indirects comportent divers cas de substitution:

– des emprunts sémantiques, par l'analogie formelle avec le signifiant de la langue d'origine: *crucial, efficient, investir, nuisance, permissif, procédure, producteur* et *production* (cinéma), *supporter* (verbe: emprunt sémantique et hybride). Certains mots, dont la structure morphologique est tout à fait conforme au système français, tels *faisabilité, impulser, isolationnisme, opérationnel*, pourraient passer à première vue pour des emprunts sémantiques. Toutefois, il s'agit bien d'emprunts de mots, car ces dérivés, formés en anglais, ne préexistaient pas en français. Le cas d'*impulser* est légèrement différent: la forme a existé en français aux XVIe et XVIIe siècles, puis semble avoir disparu de l'usage(8) pour resurgir en français à travers l'anglais *to impulse*.

– des calques: *banque de données* (*data bank*), *disque dur* (*hard disk*), *haut-parleur* (*loudspeaker*), *mouton noir* (*black sheep*), *partenariat* (*partnership*), *supermarché* (*supermarket*), *table ronde* (*round table*), etc.(9)

A l'issue de ce panorama typologique, il est permis de se demander si les journaux examinés donnent parfois la préférence, dans un souci normatif, à des équivalents français d'anglicismes. Étant donné les dimensions du corpus, limité à une semaine, rien de définitif ne peut être affirmé, d'autant plus qu'il n'est pas sûr que ceux qui ont dépouillé ces textes ont été constamment attentifs à d'éventuels procédés d'évitement de l'anglicisme.

---

(8) Voir WARTBURG, *FEW*, IV, 610 b.

(9) D'autres encore, peut-être... Il est aisé de comprendre que le repérage de ces emprunts, extrêmement intéressants, est beaucoup plus difficile, a fortiori si l'on inclut les calques sémantiques (voir à ce sujet l'article de Christian NICOLAS (1994)).

A ce titre méritent d'être pointées quelques formulations françaises dont la récurrence n'est sans doute pas le fruit du hasard. Ainsi, *conteneur* (pour *container*) semble assez systématiquement utilisé dans *Le Soir* (21, 23, 24, 25, 26 févr.); on le trouve aussi dans *La Dernière Heure* (22 févr.) et *Libération* (21 févr.), deux journaux qui usent également de la forme anglaise. *Sniper*, répandu par les médias à l'occasion du siège de Sarajevo, figure bien dans *Le Soir, Libération* et *Le Monde*, ce qui n'empêche pas les mêmes (mais peut-être s'agit-il d'autres journalistes) d'employer aussi *tireur embusqué* (*Le Soir*, 24 et 26 févr.; *Libération*, 22 et 25 févr.; *Le Monde*, 26 févr.). *Dealer* et *overdose* sont présents dans les quatre quotidiens, mais *Le Soir* (23 et 26 févr.) et *Libération* (23 févr.) utilisent parfois *surdose* et *revendeur de drogue*. On pourrait croire que c'est un scrupule partiel qui pousse un journaliste (*La Dernière Heure*, 22 févr.) à préférer un *nouveau look* à *new look*! En fait, *look* 'allure', qui apparaît en français vers 1980, fonctionne ici indépendamment du syntagme figé *new look*, qui a désigné une mode vestimentaire féminine de l'après-guerre, en France(10).

3.3.3. L'intégration textuelle

Le mode d'intégration textuelle des éléments allogènes dans une langue constitue un aspect très important dans le processus de l'emprunt, ainsi que l'a très bien montré Josette REY-DEBOVE (1973). On oublie trop souvent que, pour de simples raisons de communication, la plupart des formes étrangères ne sont pas intégrées d'emblée dans le discours emprunteur. Divers degrés illustrent ce que Josette REY-DEBOVE appelle les mouvements de codification qui mènent du lexique total (= addition de tous les idiolectes) au lexique commun (= intersection de tous les idiolectes), qui est précisément celui que vise cette étude. Des procédés syntaxiques et lexicaux (incises, parenthèses, paraphrases explicatives, etc.), typographiques (guillemets, italiques) sont autant de marques qu'utilisent les journalistes pour signifier la plus ou moins grande intégration du terme étranger dans le lexique français. On notera que la plupart des contextes cités ci-dessous montrent différentes formes de ce que Josette REY-DEBOVE dénomme la «connotation métalinguistique autonymique»:

– *La Dernière Heure*

«...aux adeptes du *practical shooting* (tir de parcours)...» (22 févr., p. 7).

---

(10) Le cas d'*ingénierie*, mentionné dans le corpus, est plus ambigu. Cet équivalent d'*enginering*, à la différence d'autres comme *ingénieurie* ou *ingénieurerie* (cf. REY-DEBOVE et *TLF)*, paraît plutôt formé avec le souci de maintenir une sorte de paronymie, de proximité phonique avec l'anglais.

«...plusieurs projets de *carpooling* – covoiturage –...» (24 févr., p. 3).
«...de quoi prendre des mines *shocking*...» (24 févr., p. 14).

– *Le Soir*
«...ce n'est pas en mettant en 'prime time' des émissions...» (22 févr., p. 6).
«...la plupart des 'snipers' serbes...» (25 févr., p. 7).
«...de cette agitation, les *feeding centers*, les centres de nutrition.» (26 févr., p. 8).

– *Libération*
«...un supplément de *gore* ou de fantastique...» (23 févr., p. 45).
«...arrêtés à leur *check point* sur la route...» (24 févr., p. 15).
«...Doom est une *Shareware*, c'est-à-dire un programme diffusé gratuitement, l'utilisateur ne le payant que s'il est satisfait...» (26 févr., p. 43).

– *Le Monde*
«Même les *snipers* – les tireurs embusqués – semblent avoir...» (21 févr., p. 1).
«...son hostilité aux 'primaires' présidentielles...» (23 févr., p. 7).
«...un peu pop, un peu *dance*...» (24 févr., p. 34).

Ces quelques exemples suffisent à montrer l'espèce de continuum (chez un même scripteur ou à travers différents usagers) de marques textuelles qui permettent au signe allogène de s'intégrer progressivement. En travaillant ici sur des textes strictement de la même époque, on s'aperçoit que les journalistes n'ont pas tous nécessairement une égale intuition du degré d'intégration d'une forme étrangère. A côté d'un emploi non marqué dans trois journaux (*Le Soir, Libération, Le Monde*), *sniper* se voit aussi accompagné de guillemets dans *Le Soir* (cf. supra, ex. cité) et même d'une incise définitionnelle dans *Le Monde* (cf. supra, ex. cité). Par ailleurs, il est curieux de constater que *starlette* (*La Dernière Heure*, 26 févr., p. 13) est marqué encore par l'italique, alors que le mot est attesté en français depuis... 1922, et est utilisé par Simone de Beauvoir (sous la forme *starlet*) et Hervé Bazin (cf. *Grand Robert* et *TLF*). De même, *primaires* au sens d''élections à l'intérieur d'un parti pour désigner un candidat aux élections', déjà employé (avec des réserves) dans *Le Monde*, en 1972, à propos de la Ve République (d'après le *Grand Robert*), se voit toujours mis entre guillemets vingt-quatre ans plus tard.

4. CONCLUSION

Comme il a déjà été dit, ce genre d'étude ne peut déboucher sur des conclusions trop générales ou définitives. Idéalement, des investigations du même type devraient être répétées deux ou trois fois, ou même régulièrement,

pour pouvoir esquisser un profil de l'anglicisme dans le «lexique courant» de la presse quotidienne: on disposerait d'une sorte d'instrument d'«anglomanométrie» nous informant plus objectivement sur le degré de «pression interne» exercée par l'anglais sur le français. Néanmoins, un échantillon limité, mais significatif, permet déjà de dissiper pas mal de malentendus et de tordre le cou à des exagérations manifestes. Le lexique commun, en effet, n'est sûrement pas «envahi» par les emprunts au sens strict. En revanche, on rencontre un certain nombre d'occurrences de formes anglaises, allant de la citation aux emplois plus ou moins autonymiques. Une quantité limitée de ces formes s'intégrera vraiment dans la langue (ce sont les vrais emprunts); beaucoup d'autres, qui ne constituent que la manifestation normale du contact entre langues et cultures, disparaissent presque aussi vite qu'elles sont apparues(11).

Le français «digère» beaucoup mieux ses emprunts que ne le laissent croire des fantasmes puristes allant parfois jusqu'à la xénophobie linguistique. L'influence de l'anglais – et singulièrement de sa variété américaine – est importante, il serait absurde de le nier. C'est se tromper de combat qui serait dommageable. Le système français ne souffre d'aucune menace *interne* (12), et la façon dont il a assimilé et assimile encore les apports allogènes depuis... les *Serments de Strasbourg* suffit à le prouver! Le problème, comme souvent, n'est pas imputable à la langue elle-même, mais à ses usagers: dans l'Europe en train de se forger, croient-ils vraiment à l'avenir du français comme véhicule de la culture et de la technologie? Telle est la seule vraie question fondamentale.

Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve.
Jean-René KLEIN

Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix, Namur.
Nathalie LIENART

Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve.
Stephane OSTYN

(11) Avec le recul, l'étude de Fraser MACKENZIE (1939) en fournit pas mal d'exemples.

(12) Le système graphique du français est peut-être le plus malmené. Ainsi, un mot aussi bien intégré que *foot-ball* constitue une sorte de «monstre», tant du point de vue strictement graphique qu'à l'égard des relations phonético-graphiques. La présence fréquente du *oo* [u] d'origine anglaise trouble certains usagers qui en viennent à prononcer *zoo* [zu] (5 des 17 témoins du dictionnaire de MARTINET et WALTER).

Bibliographie

Bonnaffé, Édouard. 1920. *Dictionnaire étymologique et historique des anglicismes*. Paris: Delagrave.

Dictionnaire de l'Académie française. 1992. 9e éd. Paris: Imprimerie nationale.

Gilder, Alfred. 1993. *Et si l'on parlait français?* Préface de Cl. Hagège. Paris: Le Cherche Midi.

Hagège, Claude. 1987. *Le français et les siècles.* Paris: Odile Jacob.

Haugen, Einar. 1950. «The Analysis of linguistic Borrowing». *Language* 26. 210-231.

Höfler, Manfred. 1982. *Dictionnaire des anglicismes*. Paris: Larousse.

Humbley, John. 1974. «Vers une typologie de l'emprunt linguistique». *Cahiers de lexicologie* 25. 46-70.

Lenoble-Pinson, Michèle. 1991. *Anglicismes et substituts français*. Paris-Louvain-la-Neuve: Duculot.

Mackenzie, Fraser. 1939. *Les relations de l'Angleterre et de la France d'après le vocabulaire*. T.1, *Les infiltrations de la langue et de l'esprit anglais. Anglicismes français*. Paris: Droz.

Martinet, André - Walter, Henriette. 1973. *Dictionnaire de la prononciation française dans son usage réel*. Paris: France-Expansion.

Nicolas, Christian. 1994. «Le procédé du calque sémantique». *Cahiers de lexicologie* 65. 75-101.

Pergnier, Maurice. 1989. *Les anglicismes: danger ou enrichissement pour la langue française?* Paris: Presses universitaires de France.

Picone, Michael D. 1996. *Anglicisms, neologisms and dynamic French.* Amsterdam/ Philadelphia: John Benjamins.

Rey-Debove, Josette. 1973. «La sémiotique de l'emprunt lexical». *Travaux de linguistique et de littérature* 11. 109-123.

Rey-Debove, Josette - Gagnon, Gilberte. 1980. *Dictionnaire des anglicismes.* Paris: Le Robert.

Robert, Paul. 1993. *Le nouveau Petit Robert*. Sous la direction de J. Rey-Debove et A. Rey. Paris: Dictionnaires Le Robert.

Trescases, Pierre. 1982. *Le franglais vingt ans après*. Montréal: Guérin.

Wartburg, Walther von. 1928... *Französisches etymologisches Wörterbuch* (*FEW*). Bonn: Klopp; Basel: Zbinden.

ANNEXE

Type			*LDHeure*	*LSoir*	*Libération*	*LMonde*
1. acid-house	>1980	> musique			X	
2. acid-jazz	>1980	> musique			X	
3. acid-rock 60's	>1980	> musique			X	
4. airbag	>1980	> automobile	X			
5. audit				X		X
6. babas cool		type d'indiv.				X
7. baby-foot						X
8. quitter le backroom	>1980	'sortir de l'ombre'			X	
9. badge			X			
10. baffle	<1950		X			
11. band	>1980	'orchestre'	X	X		
12. banque de données						X
13. barbecue	<1950		X	X		
14. bazooka	<1950				X	X
15. beach-boys	>1980	type d'indiv.		X		
16. beat		> musique			X	
17. best of	>1980		X	X		
18. best-seller	<1950			X		X
19. black-out	<1950				X	
20. blue-jean				X		
21. bluegrass	>1980	> musique				X
22. blues	<1950	> musique		X	X	X
23. blues	>1980	'idées noires'		X		
24. boat people				X		
25. body		> vestim.		X		
26. body-building			X			
27. boogie-woogie	<1950					X
28. boom	<1950			X		
29. bop	<1950	> musique		X		X
30. box	<1950	> juridique	X		X	
31. box-office			X		X	X
32. briefing	<1950	'réunion'	X			
33. british			X		X	
34. brushing		'mise en pli'	X			

Type			*LDHeure*	*LSoir*	*Libération*	*LMonde*
35. bulldozer	<1950		X	X	X	X
36. Caddy		'chariot'			X	
37. call-girl					X	X
38. camping	<1950		X		X	
39. car-ferry			X			
40. cash	<1950			X	X	
41. casting		'distribution'	X		X	
42. CD	>1980		X	X	X	X
43. CD(-)ROM	>1980					X
44. challenger	<1950	'compétiteur'		X	X	
45. chart	>1980	'hit-parade'	X			
46. charter		> aviation	X			
47. charts pop	>1980	> musique			X	
48. chewing-gum	<1950		X			
49. chips	<1950	> aliment		X	X	
50. clip	>1980		X	X	X	X
51. coach	<1950			X		
52. coke	>1980	> drogue	X	X	X	
53. cold wave indus'	>1980	> musique			X	
54. come-back						X
55. compact(-disc)	>1980		X	X		X
56. contacter	<1950					X
57. container	<1950		X		X	
58. cool			X		X	
59. country		> musique			X	X
60. crack	>1980	> drogue			X	
61. crash			X		X	
62. cro(o)ner	<1950		X	X	X	X
63. crucial	<1950	'fondamental'				X
64. dance	>1980	> musique	X			X
65. dancing	<1950		X	X		
66. deal	>1980	> drogue			X	
67. dealer		> drogue	X	X	X	X
68. design					X	X
69. designer, n.						X

Type			*LDHeure*	*LSoir*	*Libération*	*LMonde*
70. digital					X	
71. disco		> musique	X			
72. dispatching	<1950	> automobile	X			
73. disque dur						X
74. (en) dread-lock	>1980	'cheveux tressés (rasta)'				X
75. drivé	<1950	'dirigé'			X	
76. dumping	<1950		X			
77. duplex		> habitation		X		X
78. ec/xtasy	>1980	> drogue	X		X	
79. efficient	<1950				X	
80. escalator	<1950			X		X
81. faisabilité						X
82. fan			X	X	X	X
83. fan club			X			
84. fanzine		'petite revue'			X	
85. fax	>1980		X	X	X	X
86. faxer	>1980			X		
87. feeling	<1950			X		X
88. FGD[1]	>1980	> musique			X	
89. fifty-fifty	<1950				X	
90. film	<1950		X	X	X	X
91. filmer	<1950		X	X	X	X
92. finish (au)	<1950			X		
93. fitness	>1980		X			
94. flash	<1950	> cinéma			X	X
95. flash	<1950	'bulletin'	X			
96. flash		> photogr.	X			
97. flash back	<1950		X		X	X
98. flat		> habitation		X		
99. flipper, n.						X
100. flop		'échec'	X			
101. folk		> musique	X		X	X
102. folk-rock		> musique			X	
103. folksong						X

Type			*LDHeure*	*LSoir*	*Libération*	*LMonde*
104. food	>1980	'alimentation'	X			
105. forcing			X		X	
106. free	>1980					X
107. fuel	<1950		X		X	X
108. full cargo	>1980	> aviation		X		
109. funk		> musique		X	X	
110. gadget	<1950				X	X
111. gag	<1950		X			X
112. gang	<1950		X		X	X
113. gangster	<1950		X	X	X	X
114. gasoil	<1950		X			
115. gay (gai)		'homosexuel'	X	X	X	X
116. glamour	<1950					X
117. goal-average	<1950	> hockey		X		
118. golden boys	>1980	> finance			X	
119. gospel		> musique			X	X
120. grave core	>1980	> musique			X	
121. green	<1950	> golf		X		
122. groovy pop	>1980	> musique			X	
123. grunge	>1980	courant artis.			X	
124. grungy	>1980				X	
125. guest-star	>1980	'invité d'honneur'				X
126. hamburger	<1950			X	X	
127. happening						X
128. happy end	<1950			X	X	
129. hard		> érotisme			X	
130. hardcore	>1980	> musique			X	
131. hard-rocker						X
132. haut-parleur	<1950					X
133. hi-fi			X	X	X	
134. hip-hop	>1980	> musique			X	
135. hippie		type d'indiv.	X	X		
136. hit			X			
137. hit-parade			X	X		X
138. hobby	<1950			X		

Type			*LDHeure*	*LSoir*	*Libération*	*LMonde*
139. holding	<1950				X	X
140. hold-up	<1950		X	X	X	
141. homeland	>1980	> Afr. du Sud				X
142. hooliganisme				X		
143. hooligans				X	X	
144. house (music)	>1980		X			
145. impulser	<1950					X
146. in		'programmé'			X	
147. ingénierie						X
148. interface				X		
149. invest	>1980	'investissement'	X			
150. investir	<1950					X
151. isolationnisme	<1950					X
152. jackpot					X	
153. jams	<1950	> musique			X	
154. jazz	<1950		X	X	X	X
155. jazz-salsa		> musique				X
156. jazz-swing	<1950	> musique				X
157. jazzman	<1950				X	
158. jazzy				X	X	X
159. jean	<1950		X		X	
160. jeep	<1950			X		
161. jet-director[2]	>1980			X		
162. jingle			X			
163. joggeur			X			
164. jogging		> sport		X		
165. jogging	>1980	> vestim.			X	
166. joint		> drogue				X
167. joint-venture						X
168. juke-box						X
169. kidnapper	<1950		X			
170. kit		'un nécessaire de'		X		
171. kitchenette	<1950			X		
172. klaxon	<1950		X		X	
173. label	<1950		X	X	X	X

Type			*LDHeure*	*LSoir*	*Libération*	*LMonde*
174. labellisé, n.	>1980			X		
175. laser			X		X	X
176. leasing				X		
177. lifting	>1980		X	X	X	
178. light	>1980		X			
179. listing			X			
180. live			X	X		
181. living	<1950		X			
182. lobby			X	X	X	X
183. lobbyman	>1980	'lobbyiste'		X		
184. lonesome	>1980	'solitaire'			X	
185. look			X		X	
186. looping	<1950		X			X
187. loose	>1980	'relâché'			X	
188. mainstream	>1980	courant artis.				X
189. majors	>1980	'entreprise'				X
190. mamie		'mémé'			X	
191. marketing	<1950		X	X	X	X
192. mass média				X		
193. médias				X	X	X
194. meeting	<1950			X		
195. megadrive	>1980	> jeux vidéo			X	
196. métal	>1980	> musique			X	
197. middle jazz	>1980	> musique				X
198. middle-of-the-road	>1980	> musique			X	
199. milkshake	<1950			X		
200. missile	<1950					X
201. mixt-cargo		> aviation		X		
202. mobilhome			X			
203. monitoring		'surveillance'		X		
204. motel	<1950		X		X	
205. mouton noir				X		
206. new look	<1950		X			
207. new age soul	>1980	> musique			X	
208. night-club	<1950					X

Type			*LDHeure*	*LSoir*	*Libération*	*LMonde*
209. night-shop	>1980			X		
210. no man's land	<1950				X	
211. noisy-groove	>1980	> musique			X	
212. non-stop	<1950				X	
213. nuisance				X		X
214. off		hors programme			X	
215. off (voix)	<1950				X	X
216. offset	<1950					X
217. off shore				X		
218. OK	<1950					X
219. one(-) man show			X		X	
220. on-line	>1980	'en ligne'	X			
221. opérationnel	<1950					X
222. optimisation						X
223. outsider	<1950					X
224. overdose		> drogue	X	X	X	X
225. panel			X			
226. papy		'pépé'	X	X		
227. parka	<1950	> vestim.			X	
228. parking	<1950		X	X	X	X
229. parquer	<1950					X
230. partenariat	>1980			X		X
231. patchwork					X	X
232. peep-show				X		
233. performance	<1950					X
234. permissif						X
235. permissivité						X
236. personnalisme	<1950					X
237. pick-up	<1950			X		
238. pin's	>1980		X	X		
239. pin-up	<1950		X			X
240. planning	<1950				X	
241. plastic	<1950	'explosif'				X
242. play-boy	<1950			X		
243. polaroïd						X

Type			*LDHeure*	*LSoir*	*Libération*	*LMonde*
244. poll		> politique[3]	X			
245. polo	<1950	> vestim.				X
246. pool	<1950					X
247. pop		> musique		X	X	X
248. pop stars					X	
249. pop-art		courant artis.				X
250. poster						X
251. press-book					X	
252. pressing	<1950	> sport		X		
253. prime time	>1980	> audiovis.	X			
254. procédure						X
255. producteur	<1950	> audiovis.				X
256. production	<1950	> audiovis.				X
257. psychédélique				X		X
258. pub	<1950	'bar'	X	X	X	
259. pull(-over)	<1950		X	X	X	X
260. punk		> musique			X	X
261. punk		type d'indiv.			X	
262. puzzle	<1950			X	X	X
263. quarterback	>1980	'groupe' > musique			X	
264. quota	<1950					X
265. racket	<1950		X		X	X
266. racketter				X	X	
267. radar	<1950		X	X	X	X
268. rallye	<1950			X		
269. randomiser						X
270. raout country	>1980	> musique			X	
271. rap	>1980	> musique	X	X		X
272. reality show	>1980			X	X	
273. reggae				X	X	X
274. reggae-rock		> musique				X
275. remake	<1950		X	X	X	
276. remix(e)	>1980		X	X		
277. remixer	>1980		X			

Type			*LDHeure*	*LSoir*	*Libération*	*LMonde*
278. rhythm'n'blues	>1980	> musique				X
279. road-movie	>1980	> cinéma		X		
280. rock		> musique	X	X	X	X
281. rock'n'roll		> musique	X			X
282. rocker					X	X
283. rockeur, euse			X			
284. roots	>1980	'retour aux origines'			X	
285. roquette	<1950					X
286. royalties	<1950		X	X	X	
287. scanner, n.						X
288. science-fiction	<1950			X		
289. scoop				X	X	X
290. scooter	<1950		X			X
291. scout	<1950		X	X		X
292. script	<1950		X		X	
293. self						X
294. self service	<1950			X		
295. sex-appeal	<1950					X
296. sex-shop				X		
297. sex-tour	>1980		X			
298. sexy					X	X
299. shit(t)		> drogue			X	
300. shooter (se)		> drogue		X		
301. shopping	<1950		X			
302. short	<1950	> vestim.		X	X	X
303. short-track	>1980	> sport		X		
304. show	<1950		X	X	X	
305. showbiz					X	
306. show-business			X	X		
307. showcase	>1980	'endroit, événement propice à'			X	
308. sitcom	>1980	> audiovis.	X	X	X	X
309. skate-board				X		
310. slogan	<1950			X		
311. slow	<1950		X		X	

Type			*LDHeure*	*LSoir*	*Libération*	*LMonde*
312. snack-bar	<1950					X
313. sniffer		> drogue		X		
314. sniper	>1980	> Yougoslavie		X	X	X
315. snober	<1950		X	X		
316. snooker	>1980	'billard'		X		
317. soft	>1980	'non agressif'	X	X		
318. sold-out	>1980		X			
319. songwriter	>1980	'compositeur'			X	
320. soul		> musique		X	X	
321. soul-funk	>1980	> musique			X	
322. speakerine			X			
323. speed		> drogue		X		
324. spiritual	<1950	> musique				X
325. split	>1980	'dissolution'		X		
326. sponsor			X		X	
327. sponsoring						X
328. spot		'publicité'		X	X	X
329. spot	<1950	'éclairage'			X	
330. squatt		action			X	
331. squatt		lieu			X	X
332. squatter (fig.)					X	
333. squatteur			X			
334. staff	<1950		X	X		
335. standardman	>1980	'joueur au Standard'	X			
336. standing	<1950		X		X	
337. star	<1950		X	X	X	X
338. stop (en)				X		
339. (Agusta)story	>1980	'le feuilleton de l'aff. Agusta'	X			
340. story board	>1980	> audiovis.		X		
341. stress	<1950		X	X	X	X
342. strip-tease	<1950			X		
343. strip-teaseur, se	<1950		X		X	
344. studio	<1950	> cinéma			X	X

Type			*LDHeure*	*LSoir*	*Libération*	*LMonde*
345. studio	<1950	> habitation	X	X		
346. succes story	>1980	'feuilleton à succès'			X	
347. supérette			X	X		
348. supermarché			X	X	X	X
349. superstar					X	
350. superviser	<1950					X
351. superwoman	>1980					X
352. supporter, v.			X			
353. supporter, n.	<1950		X	X		X
354. surf					X	X
355. surfer				X	X	X
356. surfeur			X	X	X	X
357. suspense			X	X	X	X
358. sweat-shirt	<1950			X		
359. swing	<1950	> musique			X	X
360. swinguer	<1950				X	
361. table ronde				X		X
362. tabloïd						X
363. talk-show	>1980	> audiovis.	X			
364. tanker	<1950				X	
365. tarmac	<1950		X	X	X	
366. techno	>1980	> musique				X
367. tee/T-shirt	<1950		X	X	X	
368. teenager			X			
369. tennis		'chaussures de tennis'		X		
370. terminal		> informatique				X
371. tester	<1950			X	X	X
372. thrash	>1980	> musique			X	
373. thriller	<1950		X		X	X
374. timing	<1950			X	X	
375. top			X			X
376. top secret			X			
377. tour-opérateur						X

Type			*LDHeure*	*LSoir*	*Libération*	*LMonde*
378. township	>1980	> Afr. du Sud		X		
379. transistor			X			
380. travelling	<1950				X	X
381. trip				X	X	
382. triplex		> habitation				X
383. twirleuse	>1980	'majorette'		X		
384. twist					X	
385. underground		courant artis.	X		X	X
386. vidéo			X	X	X	X
387. vidéo-clip	>1980				X	
388. walkman	>1980		X		X	
389. week(-)end	<1950		X	X	X	X
390. welcome pack	>1980	'présent de bienvenue'		X		
391. western	<1950		X	X	X	
392. west.-spaghetti		> cinéma			X	
393. western swing	>1980	> musique			X	
394. western yuppie	>1980	> cinéma			X	
395. world(-music)	>1980	> musique			X	X
396. XTC	>1980	> drogue		X		
397. yuppie	>1980	type d'indiv.		X		X
398. yuppisme	>1980				X	
399. zapper	>1980			X	X	X
400. zappeur	>1980			X		
401. zapping	>1980		X	X	X	X
402. zoning			X	X		
403. zoom				X	X	
404. zoomer					X	

Notes:

1. Sigle de *Feedback de Guitare Dissonante*.
2. «A.L., déçu, est devenu un jet-director, qui monte des spectacles d'opéra aux quatre coins du monde.» (*Le Soir*, 22 février 1994, p. 10).
3. Propre au système électoral belge.